

EDITO

Ocells – textes Jordi Pere Cerda – musique Pere Figueres Création Théâtre de Perpignan

La volupté des sonorités enveloppe les passions à peine dominées, des violences retenues, une série de proies offertes à la délectation.

« Je suis lueurs d'yeux / Vert luisant en toutes saisons / Je suis douceur et silence / Je défais en volant / Les rideaux de la nuit / Je sais dominer longtemps / Cette impatience / Nerveuse des serres / Quand la victime approche / Son sang de mon désir » (Duc).

Ecrit ciselé et savant, mots saillants au détour de vers qui laissent glisser d'un trait de plume une apparente facilité de lecture.

« Amour perdu qui saute / sur l'hameçon du vent » (la merla).

« Mondes surprenants quand un intervalle mélodique saisit au vol un mot jailli trop fort, encore et toujours sacrificiel, « Ailes ouvertes et corps ballant / A la porte des chrétiens » (Xot /Chouette).

Monde que les musiques de Pere Figueres offre par touches esthétiques forcément fugaces et qui pose un univers d'influences, qui va chercher, au besoin, parfois, une Amérique latine, l'attire au tréfonds de ses inspirations.

La montagne rencontre parfois la mer ; les bas fonds d'un tango esquissé, l'intime, les hauteurs humaines.

La création d'Ocells à Perpignan, c'est avant tout la rencontre de sensibilités et de cultures.

Paul Macé, Directeur

Les Infos du Marbre n°2 avril 2004